

Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 12 (1997)

Heft: 1

Rubrik: News VSA/AAS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

75 JAHRE VSA - 75^e ANNIVERSAIRE DE L'AAS

Die Archivarinnen und Archivare webeschäftigen sich in ihrem Alltag in der Regel mit deutlich längeren Perioden als solchen von 75 Jahren. Dennoch ist das diesjährige Jubiläum unseres Berufsverbandes aus einem echten berufsbezogenen Bedürfnis heraus zum Anlass für vielfältige Aktivitäten genommen worden. Die Zeiten sind längst vorbei, in denen der Archivar zurückgezogen, von der Umwelt kaum wahrgenommen in seinen Archivdepots die schriftliche Überlieferung unserer Vorfäder vornehmlich zur Rechtssicherung sowie Kontinuität der Behörden- und Verwaltungstätigkeit hütete und daraus von der Bevölkerung mit Ehrfurcht aufgenommene wissenschaftliche Arbeiten publizierte.

Unser Beruf hat v.a. in den letzten zwei Jahrzehnten einen grundlegenden Wandel erfahren. Die Archivarinnen und Archivare stehen heute oft an der Front des Geschehens und werden in ihrer Arbeit mit allen aktuellen Fragen der heutigen Kommunikations- und Konsumgesellschaft konfrontiert.

Die Bemühungen um die Sicherung der Ueberlieferung, die späteren Generationen ein gesamtgesellschaftlich möglichst authentisches Spiegelbild der dokumentierten Zeit vermitteln soll, sind im EDV-Zeitalter noch anspruchsvoller geworden, als sie es grundsätzlich schon sind. Die Kurzlebigkeit vieler Daten zwingt die Archivare, die für die Erfüllung ihrer Aufgabe wichtigen Daten schon vor deren Entstehungen grundsätzlich zu sichern. Jede Einführung von EDV in Bereichen, wo potentiell Archivgut entsteht, ohne Bezug des Archivs führt zu Ueberlieferungsverlusten.

Die zunehmenden technischen, wissenschaftlichen und finanziellen Probleme bei der Erhaltung der uns anvertrauten Kulturgüter kommen erschwerend dazu. Der Beruf des Archivars ist vielfältiger, aber v.a. auch spezialisierter geworden. Die kleineren Archive mit eher bescheidenen personellen Kapazitäten stossen trotz gutem Willen und viel Einsatz an die Grenzen der Leistungsfähigkeit. Kulturgut, gerade für die regionale Identität äusserst wichtig, ist bereits mittelfristig höchst gefährdet.

Die in letzter Zeit vermehrt ins Rampenlicht getretene demokratische Kontrolle

des Handens von Behörden und Verwaltung durch Rückgriffe auf Archivbestände hat natürlich direkte Auswirkungen auf unsere Arbeit. Oft werden aber gleichzeitig andere Güter, die auch erst in jüngerer Zeit in grösserem Ausmass regelungsbedürftig wurden, wie der Personendatenschutz oder das Urheberrecht, tangiert.

Die Archivare kommen so durch die neuen Entwicklungen in ihrem Beruf als Letzt-Verantwortliche für die Ueberlieferungsbildung immer mehr in eine Rolle und in Aufgabenzwänge, die mit den heutigen, starken Beschränkungen unterliegenden Ressourcen kaum mehr so wahrgenommen werden können, wie es unsere Berufsauffassung von uns eigentlich verlangt.

Die verschiedenen Aktivitäten des Jahres 1997 sollen uns 230 Archivarinnen und Archivare sowie den rund 100 mit uns im VSA zusammengeschlossenen, zumeist öffentlich-rechtlichen Archiv-Institutionen helfen, die eigenen, z.T. neuen Wege unserer Arbeit kritisch zu überprüfen und gleichzeitig einer breiteren Öffentlichkeit Einblick in unsere vielfältige und anspruchsvolle Arbeit im Dienste unserer Gemeinschaft zu geben. Hiefür wird insbesondere der »1. Schweizer Archivtag« am 15. November 1997 mit zahlreichen offenen Archiv-Türen Gelegenheit bieten.

Unsere Aktivitäten selbst sind Zeugnis des vorstehend kurz beschriebenen Wandels des Berufsbildes: wir schauen trotz unserem Beruf (oder eben gerade deswegen) kaum zurück, sondern beschäftigen uns mit der Gegenwart und der Zukunft. Nur wenn wir diese Anforderungen an uns meistern, werden die Archive selbst und damit auch unser Beitrag zur langfristigen Erhaltung unserer kulturellen Identität eine entwicklungsfähige Zukunft haben.

*Dr. Rolf Aebersold,
Präsident des VSA*

D’habitude, les périodes dont s’occupent les archivistes dépassent nettement les 75 ans. Cependant, l’anniversaire que notre association professionnelle célèbre cette année répond à un véritable besoin interne et donne lieu à de multiples activités et manifestations.

Les temps sont vraiment révolus où l’archiviste vivait retiré, à peine remarqué par son entourage, où il gardait paisiblement dans ses dépôts le patrimoine écrit légué par nos pères, afin de garantir les droits et d’assurer la continuité de l’action des autorités et de l’administration, où il publiait, à la suite de patientes recherches, des travaux scientifiques que la population accueillait avec le plus profond respect. Notre profession a profondément évolué, surtout durant les vingt dernières années. Aujourd’hui, les archivistes se trouvent souvent en première ligne de l’actualité et sont confrontés dans leur travail à tous les problèmes de notre société de communication et de consommation.

A l’ère de l’informatique, les efforts pour conserver le patrimoine archivistique qui doit donner aux générations futures le reflet le plus complet et le plus authentique de notre société sont devenus encore plus exigeants. Le caractère éphémère de nombreuses informations oblige les archivistes à sauvegarder les plus importantes d’entre elles avant même leur création. Introduire l’informatique dans des domaines potentiellement producteurs d’archives sans consulter les services d’archives engendre inexorablement des pertes d’informations substantielles. En plus, les archivistes doivent faire face aux problèmes de la préservation des biens culturels qui leur sont confiés, problèmes qui revêtent aujourd’hui des aspects de plus en plus techniques, scientifiques et financiers.

La profession d’archiviste est ainsi devenue plus variée, mais aussi et surtout plus spécialisée. Les plus petites Archives, dont le nombre de collaborateurs est plutôt modeste, travaillent à la limite de leurs capacités malgré une évidente bonne volonté et un fort engagement. C’est pourquoi les biens cultu-



rels, si importants pour l'identité régionale, sont en péril à moyen terme déjà. Le contrôle démocratique de l'action des autorités et de l'administration par le recours aux fonds d'archives, qui a fait la une des médias à plusieurs reprises ces derniers temps, a naturellement des répercussions directes sur notre travail. Mais l'actualité touche également d'autres problèmes qui ont nécessité dernièrement l'élaboration de réglementations plus poussées, comme la protection des données ou le droit d'auteur. Ainsi, par les nouveaux développements de leur profession et en tant que dernier responsable de la constitution du patrimoine écrit, les archivistes en arrivent aujourd'hui, par ces temps de fortes restrictions budgétaires, à exercer le rôle et à accomplir les tâches qui leur incombent d'une manière qui ne correspond que partiellement à leur conception professionnelle.

Les multiples activités et manifestations de l'année 1997 doivent aider les membres de l'AAS – 230 archivistes ainsi qu'une centaine d'institutions archivistiques pour la plupart de droit public – à examiner de manière critique les propres voies, en partie nouvelles, de notre travail.

Ces manifestations doivent aussi faire connaître à un vaste public le travail, varié et exigeant, que nous exerçons au service de la communauté. A ce propos, il faut souligner l'importance de la première Journée suisse des Archives, qui aura lieu le 15 novembre prochain, et qui verra de nombreuses Archives suisses organiser une journée portes ouvertes. Les manifestations et les activités que nous organisons cette année témoignent de l'évolution de l'image de notre profession, que nous venons de décrire brièvement: nous ne regardons presque plus en arrière malgré notre profession (ou précisément à cause d'elle), mais nous nous occupons du présent et de l'avenir.

Nous devons surmonter les défis auxquels nous sommes confrontés si nous voulons que les Archives elles-mêmes, ainsi que notre contribution à la conservation à long terme de notre identité culturelle, aient un avenir qui puisse être développé.

Rolf Aebersold, Président de l'AAS
(Traduction française: Nicolas Barras,
Archives de l'Etat de Berne)

MANIFESTATIONS DU 75^e ANNIVERSAIRE DE L'AAS

ANLÄSSE ZUM 75-JAHR-JUBILÄUM DER VSA

*Ce calendrier sera actualisé tout au long de l'année / Dieser Veranstaltungskalender wird während des ganzen Jahres aktualisiert
Les projets nationaux, qui relèvent du groupe de travail «75^e anniversaire de l'AAS», ont été mis en gras / Die nationalen Projekte, die von der Arbeitsgruppe «75 Jahre VSA» geleitet werden, sind fett gedruckt*

21. Februar - April

Tafers, Sensler Heimatmuseum
Ausstellung «Fromm, herrlich und gottesfürchtig». Dokumente aus den Pfarreiarchiven der Alten Landschaft - Von der Schrift zum Objekt
Staatsarchiv Freiburg und
Sensler Heimatmuseum Tafers

Taubendreck. Einblicke in das Stadtarchiv Baden»
Stadtarchiv Baden und Historisches Museum Baden

21 mars / 21. März

Berne, Schulwarte / Bern,
Schulwarte
Journée d'Etudes de l'AAS «Les enjeux d'un code de déontologie pour les archivistes»
Arbeitstagung VSA «Die Bedeutung eines «Code of Ethics» für den Archivarsberuf»
Commission de formation de l'AAS / VSA-Bildungsausschuss

Octobre - printemps 98

Genève, Musée d'ethnographie, annexe de Conches
Exposition sur l'Education des filles (comportant des documents d'archives)
CRIEE, Genève

12., 19., 26. November

Altdorf, Staatsarchiv Uri
Informationsabende «Aufgaben und Angebote des Staatsarchivs Uri»
Staatsarchiv Uri

15 novembre / 15. November

Altdorf, Staatsarchiv Uri
Appenzell, Landesarchiv,
Kantonsbibliothek, MuseumBasel,
Staatsarchiv
Bern, Staatsarchiv / Berne,
Archives de l'Etat
Ausstellung «Berner Bahnen 1857-1997. Visionen - Realisationen»
Exposition «Chemins de fer bernois 1857-1997. Visions - Réalisations»
Staatsarchiv Bern/Archives de l'Etat de Berne
Liestal: Staatsarchiv Baselland
Montreux, Collège de Montreux-Est (Archives communales),
Sion, Archives de l'Etat / Sitten,
Staatsarchiv
Sion, Archives communales
Zürich, Schweizerisches Sozialarchiv
Journée suisse des Archives (Journée portes ouvertes)
Tag der schweizerischen Archive (Tag der offenen Tür)
Membres collectifs de l'AAS
Kollektivmitglieder der VSA

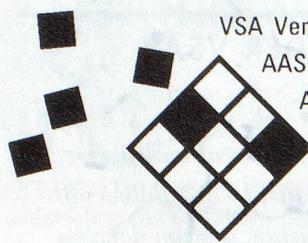
Groupe de travail «75^e anniversaire de l'AAS 1997», Nicolas Barras, 29 novembre 1996

10. - 12. September / 10 - 12 septembre

Zug/Zoug
VSA-Generalversammlung (mit internationalem Kolloquium)
Assemblée générale de l'AAS (avec colloque international)
OK der VSA-Generalversammlung
CO de l'Assemblée générale de l'AAS

11. September - 31. Dezember

Baden, Historisches Museum
Sonderausstellung «Aktenstaub und



VSA Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare

AAS Association des archivistes suisses

AAS Associazione degli archivisti svizzeri

UAS Uniun da las archivarias e dals archivaris svizzers

75 Jahre/ans/anni/onns 1922–1997

DAS NEUE LOGO DES VEREINS SCHWEIZERISCHER ARCHIVARINNEN UND ARCHIVARE

Der Verein schweizerischer Archivarinnen und Archivare (VSA) gibt sich aus Anlass seines 75-jährigen Bestehens (1922–1997) ein neues Erscheinungsbild. Erstmals stellt er sich nicht nur im mehrsprachigen Schriftzug, sondern nun auch in einem Logo vor. Es wurde vom Grafiker Niklaus Troxler, Willisau, geschaffen. Troxler habe ein «Flair fürs Exakte», stand kürzlich in einem Presstext zu lesen, in welchem über sein weit über die Landesgrenzen hinaus bekanntes Jazzfestival von Willisau berichtet wurde. Das VSA-Logo allein aufs Genaue zu reduzieren, wäre wohl zu einfach. Neben rhythmisch spielerisch assortierten kleinen Quadraten steht ein strenges strukturiertes Quadratfeld, ähnlich einer EDV-Diskette, in welchem Carrés Aufnahme gefunden haben und dort wie abrufbare Infos gespeichert sind. Archivarische Arbeit besteht ja im wesentlichen darin, mehr oder weniger geordnete Unterlagen einer definierten Provenienz zu übernehmen, zu sichten, zu bewerten, zu verzeichnen und zu verwahren. Dies ist aber nur die eine Seite; die andere ist, das im «Speicher» - der im Österreichischen geläufige Ausdruck für ein Archivmagazin ist treffend - aufbewahrte Archivgut allen Interessierten zugänglich zu machen. Sie holen die sie interessierenden Informationen heraus und arbeiten mit ihnen nach freiem Ermessen.

Das neue VSA-Logo - eine aktuelle Information zu archivarischem Be- rufsverständnis: Nicht nur Input, auch Output!

LE NOUVEAU LOGO DE L'ASSOCIATION DES ARCHIVISTES SUISSES

s.b. A l'occasion de ses 75 ans d'existence (1922–1997), l'Association des archivistes suisses (AAS) s'est donné une nouvelle image. Elle prend non seulement la forme d'un graphisme multilingue, mais aussi celle d'un logo créé par le graphiste Niklaus Troxler, de Willisau (LU). Niklaus Troxler possède un «don pour l'exactitude», constatait un article de presse consacré à son Festival de jazz de Willisau, dont la réputation dépasse largement nos frontières. Mais il serait simpliste de réduire le logo de l'AAS à la seule précision.

A côté de petits carrés disposés en rythme comme un jeu, on trouve un quadrillage strictement structuré, qui ressemble à une disquette informatique. Quelques carrés y ont pris place, stockés comme des informations disponibles. C'est là que repose l'essence du travail archivistique: recevoir des documents plus ou moins ordonnés, de provenance définie, les examiner, les évaluer, les inventorier et les conserver. Encore n'est-ce qu'une face de la réalité archivistique. L'autre consiste à rendre les archives conservées dans ce «stock» accessibles à toutes les personnes intéressées. Elles vont y chercher les informations dont elles ont besoin et les utilisent comme bon leur semble. Le nouveau logo de l'AAS, une information d'actualité sur la conception du métier d'archiviste: pas seulement l'input, mais aussi l'output!

NEU BEI DER SCHWEIZERISCHEN LANDES BIBLIOTHEK:

Wahl eines Projektleiters für die Koordination der Mikroformen von schweizerischen Zeitungen

Am 1. November 1996 hat Erwin Schilliger seine Tätigkeit in der Schweizerischen Landesbibliothek als Projektleiter für die Koordination der Mikroformen von schweizerischen Zeitungen aufgenommen. Die Schweizerische Landesbibliothek hat sich zum Ziel gesetzt, die vom säurebedingten Papierzerfall gefährdeten schweizerischen Zeitungen konservatorisch zu bearbeiten. Eine Übertragung dieser wertvollen Sammlung auf andere Medien, vor allem auf Mikroformen, gewährleistet die Erhaltung des Zeitgeschehens für kommende Generationen. Darauf hinaus ermöglicht die Mikroverfilmung einen vereinfachten Zugang zu den Informationen und eine Schonung der fragilen Originale. Durch die koordinierte Mikroverfilmung gemeinsam mit anderen Institutionen des In- und Auslandes ist die Informationserhaltung dieser wichtigen Dokumente zu verwirklichen.

Erwin Schilliger wird sich für die Zusammenarbeit von Bibliotheken, Archiven, Verlagen und weiteren Dokumentationsstellen in diesem Bereich einsetzen. Ebenso wird der neue Projektleiter die praktische Anwendung der bestehenden Normen und Standards fördern, um eine qualitativ einwandfreie und ins internationale Gefüge passende Mikroverfilmung zu ermöglichen. Erwin Schilliger ist gelernter Reprofotograf mit langjähriger Berufserfahrung in der fotografischen Industrie. Er nimmt gerne ab sofort ihre Fragen und Anregungen entgegen.

Schweizerische Landesbibliothek, Erwin Schilliger, Konservierung, Hallwylstr. 15, 3003 Bern. Tel. 031 / 322 53 36, Fax 031 / 322 84 63, E-mail: Erwin.Schilliger@slb.admin.ch